# DANS LA PRESSE...

## Le Monde.fr

**Journal de bord d'Edith Rappoport**,
Châlon dans la Rue, le 23 juillet 2009

“ De et par Titus.
Titus, c'est un pseudonyme de cet étonnant comédien qui fait partie de la bande d'OPUS, il a aussi longtemps accompagné Yannick Jaulin, raconte à sa manière l'histoire de Barbe bleue en se moquant des conteurs qu'il connaît bien. Il roule des mécaniques, éructe, joue faux, se moque, nous sommes pliés de rire ! ”

**Michel Bonnet**,
Châlon dans la Rue, le 26 juillet 2009

“ Imaginez-vous en train de dire à vos enfants âgés de plus de douze ans, si vous en avez, que vous partez voir un spectacle en famille nommé : « Barbe Bleu assez bien racontée » ! Ils vont éclater de rire et vous demander ce que vous avez fumé... Une seule exception, si vous êtes à « Chalon dans la rue », le festival des arts de la rue... Là, tout change, c'est eux qui vous interpellent :
« Eh ! Les parents, vous devriez aller voir « Barbe Bleue assez bien racontée » ! C'est super génial ! D'ailleurs, on vient avec vous... »
C 'est ainsi que nous nous sommes retrouvés, avec une partie de nos enfants... mais aussi une grande foule, dans la cour du musée Niepce...
Un seul artiste en scène, un fou qui a décidé de remettre au goût du jour les contes de Perrault, à commencer par Barbe Bleue... Si les contes ne sont pas pour les enfants, celui-ci le rappellerait rapidement aux spectateurs car Barbe Bleue c'est bien l'histoire de la différence, de la jalousie, de la curiosité, de la tromperie, de la vengeance et de l'assassinat (en série, qui plus est !)...
Titus, le conteur, puisque tel est son nom de scène est tout simplement excellent dans le genre, du one man show culturel et moderne, classique et déjanté, de l'histoire qui n'en finit pas à celle qui se termine d'un seul coup par blessure grave du conteur...
Titus appartient à la compagnie Caus'Toujours de Niort.
Un doux moment de délire qui semble avoir plu à tous les spectateurs, de 10 ans à 88 ans (à priori, personne de plus âgé ce soir). ”

**Jacques Livchine**,
Châlon dans la Rue, le 24 juillet 2009

“ On me dit d'y aller malgré mon aversion primaire pour les contes à part le petit poisson d'or.
C'est effectivement très drôle car il joue sur deux niveaux, le conteur et ses commentaires sur lui -même ou sur le conte.
Il captive un auditoire de 500 personnes.
Moi qui adore les diversions, et l'auto dérision, je suis servi.
Ce n'est pas seulement drôle, c'est une vraie satire d'un style que beaucoup pratiquent mais que peu maîtrisent. (Comme le clown).
Mais il domine carrément son sujet. Et pour une fois je suis d'accord avec les acclamations du public. ”

# DANS LA PRESSE...

**Presse locale**,
Festival des vendanges de Suresnes
le 13 octobre 2010

“ Le conteur arrive, chauve, barbu, désagréable, houspillant ceux qui entrent encore, les enfants du premier rang. Il nous promet les contes de Perrault, version classique, pas comme ces conteurs d'aujourd'hui qui... Et peu à peu, le conte de Barbe bleue, qu'il dira jusqu'au bout, forçant sa voix, contrefaisant le méchant, la jeune femme, sera envahi par les désagréments de la vie : le musicien qui n'est plus là, la femme avec qui ça ne va pas fort, le ballon qui éclate, le fauteuil dans lequel il se cogne, et même, ce jour-là, la télévision qui ne filme pas sous le bon angle ! Tous ces désagréments me font rire, tellement il est vrai qu'on rit du malheur des autres, parce que ça pourrait être mon malheur mais que, dans ce moment-là, c'est lui qui le porte, et m'en soulage.
Titus, qui retire sa barbe postiche au salut, excelle dans les histoires qu'il nous raconte. Spectacles en salle (Comment Mémé est montée au ciel, La chose) ou en rue (Barbe bleue...), il sait, dès le premier mot, captiver son public qui ne le lâche pas, et le remercie en quittant la cour de l'école de la Cité Jardin à Suresnes où était donnée cette représentation. ”

**Le Zoom & Cie**
Les arts dans la rue 2011 à Chatillon (92)

“ Nous avons remarqué depuis quelques festivals que le conte s'impose dans les programmations. Cet art trouve-t-il toute sa place dans les Arts de la Rue ? N'est-il pas à l'origine des rassemblements sur l'agora ? Nous allons donc tout naturellement assister à un « spectacle de conte ». Le conteur, Thierry Faucher, est maître en la matière. Il a travaillé avec Yannick Jaulin, la compagnie Opus... Nous le retrouvons ici sur un solo, mais c'est bien souvent le propre du conteur, où il nous donne sa vision revisitée des écrits d'un des grands maîtres de cet art oral et populaire.

Mais tout d'abord.
Il désire nous expliquer la différence fondamentale qui existe entre lui, Grand Maître Es-conteur et les autres. Mon Sieur va nous narrer du Charles Perrault.

Mais ensuite.
Il tient avant tout à nous parler de ses mésaventures. Son assistant, cet ingrat, qui n'a rien trouvé de mieux que de disparaître à la veille du spectacle et qui de fait laisse abandonné, seul, notre pauvre conteur avec toute sa mise en scène qui tombe à l'eau et ... ça digresse et ça digresse. Il dévie tant et tant qu'au milieu de nos fous rires, dans une verve caustique et sur un texte piquant, il ne restera que peu de place pour les contes de Perrault.

Mais trêve de discours.
Du grand Art, Titus est un vrai faux conteur talentueux. ”

# DANS LA PRESSE...

**Le Courrier de l'Ouest**,
Page Thouars
le 28 septembre 2011

## Titus au théâtre : prenons-en de la graine

**La semaine dernière, le rideau s'est levé sur la nouvelle saison culturelle du théâtre de Thouars. « Je cultive mon jardin », l'appel est tentant non ? Alors si l'on s'improvisait jardinier !**

Premier pas de cultivateur, ouvrons et feuilletons notre almanach. La page du vendredi 16 septembre, le premier rendez-vous. Tiens, c'est la sainte Edith. Un dicton nous prévient « Orages en septembre, Neiges en décembre ».
Et au jardin alors ? À 20 h 30, c'est le moment pour tous les spectateurs de préparer son lopin de terre et d'envisager la composition de son jardin. En image et en musique, sur grand écran, chacun a pu découvrir le programme qui sera semé entre le mois de septembre et le mois de juin sur la scène du théâtre. Quelques minutes plus tard, et après avoir fait connaissance avec trois metteurs en scène qui viendront enrichir de leur création le sol thouarsais, réalisation du premier semis avec la présence de Titus.
Comme il le présente lui-même, il veut réhabiliter les contes populaires qui « *souffrent d'une image passéiste* ». Avec un ton moqueur, des apartés étonnants, des attitudes burlesques, l'artiste, de son vrai nom Tristan Faucher, conte Barbe Bleue. Sans aucun doute l'échange qu'il crée avec le public, les bruitages réalisés avec ballon de baudruche et autres tuyaux en plastiques redonnent à l'œuvre de Charles Perrault une nouvelle dimension, drôle et décalée et certes « assez bien racontée ».
À la tombée du rideau : en toute logique, pour que tout pousse dans la bonne humeur et la simplicité, arrosage convivial. Le secret du jardinier ? Pour ce jardin si précieux débuté à la mi-septembre, il n'est pas question de sol, de climat, d'exposition ou de température. Seul compte la curiosité. Avec elle, récolte riche et abondante garantie !

*Titus raconte Barbe Bleue.*

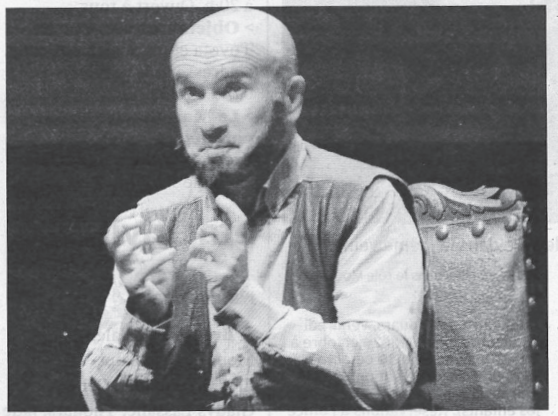
**Prochain spectacle samedi 8 octobre, « Viel chante Brel ». Renseignements au 05 49 66 39 32.**

MERCREDI 28 SEPTEMBRE 2011

JDSL14

**La Nouvelle République**,
Page Thouars
le 28 septembre 2011

## Le Titus nouveau, c'est cadeau


Tristan Faucher, alias Titus, revisite le conte Barbe bleue avec une participation active du public.

Pour sa soirée de présentation de la nouvelle saison, « S'il vous plaît » proposait, après les gourmandises, verres et autres discours d'usage en de telles circonstances, « Barbe bleue », le conte de Charles Perrault « *assez bien raconté* » (précise le titre) par Titus. Spectacle offert. D'entrée de jeu, le ton est donné, le comédien dégage sa responsabilité pour ce qui concerne la scénographie. Pas de musicien pour l'accompagner, celui-ci a eu la mauvaise idée de succomber à une crise cardiaque soudaine (« *un cancer, j'aurais eu le temps de m'organiser* »). Le public complice est sollicité en permanence, gentiment agressé avec une délicieuse mauvaise foi. La salle ne sera jamais mise dans le noir total. Nous ne sommes pas loin d'un stand-up. Bien entendu, le deuxième degré règne en permanence et cela fonctionne, le public rit de bon cœur. Au point que l'on pourrait se demander s'il n'y a pas quelques comparses. Il n'en est rien. Une salle qui pourra alors se réjouir des déconvenues du personnage. Ainsi, cette dame voyant le comédien « *coincé* » par un problème de dos laisse échapper « *un lumbago* », sa voisine lui répond tout de go « *c'est ce que je pense aussi* ». Un Titus nouveau qui a séduit.